

*La nudité du corps humain.*—La couverture pileuse est une protection précieuse pour le corps: elle existe dans toute la série des mammifères depuis les marsupiaux jusqu'aux singes inclusivement. Comment se fait-il qu'elle ait disparu du corps humain? S'il est vrai que la sélection fixe chez les individus toute modification utile, qu'ils transmettent par l'hérédité à leurs descendants, si, d'autre part, nous descendons d'ancêtres simiens qui certainement possédaient cette couverture velue, voici le Darwinisme acculé de nouveau dans une impasse dont il ne peut logiquement sortir. Bien plus, non-seulement les Darwinistes ne peuvent apporter de réponse satisfaisante à cette difficulté, mais s'ils s'en tenaient à leurs principes, ils devraient dire que c'est le singe qui descend de l'homme et non l'homme du singe. En effet, si nous descendons d'ancêtres velus, rien ne peut expliquer la disparition de ce caractère chez nous: au contraire, si le singe velu descend d'un être à peau nue, on peut s'expliquer comment la sélection, qui travaille pour le bien des individus et des espèces, aurait peu à peu fixé cette précieuse modification chez lui (1).

Avant de terminer ce premier article, qui a pris des proportions que nous n'avions pas tout d'abord prévues, nous critiquerons, toujours au point de vue scientifique, les arguments principaux que les darwinistes font valoir en faveur de leur théorie.

*Argument embryologique.*—Bon nombre de darwinistes font grand cas de cet argument et lui attribuent une efficacité souveraine. Voici en quoi il consiste. "Durant le développement de l'embryon, l'organisme humain suit à peu près la même marche que suivent les organismes des animaux supérieurs. Il traverse des phases durant lesquelles il présente des traits de ressemblance avec des états qui demeurent permanents chez

---

(1) A cet argument, Russell Wallace en ajoute d'autres pour démontrer que le Darwinisme, c. a. d. l'évolution des espèces par la sélection seulement, est insoutenable.

Wallace, Alfred-Russell, né à Usk, Anglet., 1822, est le co-fondateur de l'évolution par sélection. Mais, appréciant à leur juste valeur les objections faites au Darwinisme, il prétend que le corps de l'homme n'a pas pu être produit sans l'intervention d'une cause intelligente, supérieure à l'homme. "Contribution to the theory of Neutral Selection." 180.